

Imaginez que, chaque jour, vous deviez mettre de côté vos humeurs boudeuses et chasser les idées noires avant d'aller au boulot... Pas toujours évident, mais ces quatre filles relèvent brillamment le défi.

Bonne hu

CATHERINE CLOWN À L'HÔPITAL

Depuis douze ans, une fois par semaine, Catherine Vanadrue se rend au service pédiatrique d'un hôpital. En duo, elle visite les enfants malades et leur apporte une pause rigolote bienvenue, voire un vrai moment de délire libérateur...

Mon métier

"Je me rends à l'hôpital une après-midi par semaine. On se réunit une heure avant pour un briefing rapide, puis les infirmières nous parlent des cas particuliers: qui est atteint de quoi, quelles sont les précautions à prendre, qui est triste, qui a vraiment besoin d'une visite parce que sa famille n'est pas assez présente, etc. Ensuite, on fait du porte-à-porte: 'Toc toc, est-ce qu'on peut entrer?' Si ce n'est pas le bon moment, on repasse... Mais

le plus souvent, quelqu'un demande: 'C'est qui?' Et un enfant répond: 'C'est des clowns!', 'Ah bon, t'as vu des clowns, toi?'... Et hop, l'impro démarre! Mais le rire n'est pas garanti. On ne peut pas tirer sur la corde du rire. On permet juste aux enfants de déconnecter, d'entrer dans une bulle différente, de faire les fous avec nous s'ils en ont envie."

Vous avez dit bonne humeur?

"Plus qu'un métier où il faut être de bonne humeur, c'est un métier où il faut être le plus juste possible avec soi-même. Il ne suffit pas d'afficher un sourire de circonstance, un sourire commercial. On entre dans une sphère très personnelle où il n'y a pas de place pour les faux-semblants. Si on n'est pas juste, par exemple, si on sort une grosse blague lourde alors que l'atmosphère ne s'y prête pas, on fait un bide!"

Les jours sans

"Un jour, sans qu'il se soit passé quelque chose de spécial, je me suis tout à coup sentie triste... Heureusement, on travaille à deux. Quand ça patine pour l'un d'entre nous, l'autre reprend les rênes et le public n'y voit que du feu. J'ai tout de même vécu une période où j'étais tellement peu en forme, que j'ai préféré prendre congé. Quand on vit vraiment un gros problème, ce n'est pas bon d'essayer de faire du bien aux autres. Il faut d'abord se retrouver..."

Son truc

"Pour me sentir bien, me faire plaisir, je fais intervenir mes petites potions magiques personnelles: voir un bon film, me faire un sauna... Je débloque la situation, je remets le terrain en friche pour pouvoir replanter. Et surtout, j'évite les fuites en avant. Ces moments de mise au point, d'introspection sont nécessaires pour mieux repartir."

Les fous rires

"Les enfants ont un humour gigantesque! Un jour, on blaguait autour de l'adage 'Une pomme par jour éloigne le médecin pour toujours'... et dans un coin, un enfant ne disait rien, il réfléchissait. Puis tout à coup, il nous dit: 'D'accord, mais alors il faut que j'apprenne à bien viser! Il s'imaginait non manger une pomme chaque jour, mais la lancer à la tête du docteur! On a eu un de ces fous rires! C'est typique de l'humour poétique des enfants..."



*"Il ne suffit pas
d'afficher un sourire
de circonstance"*